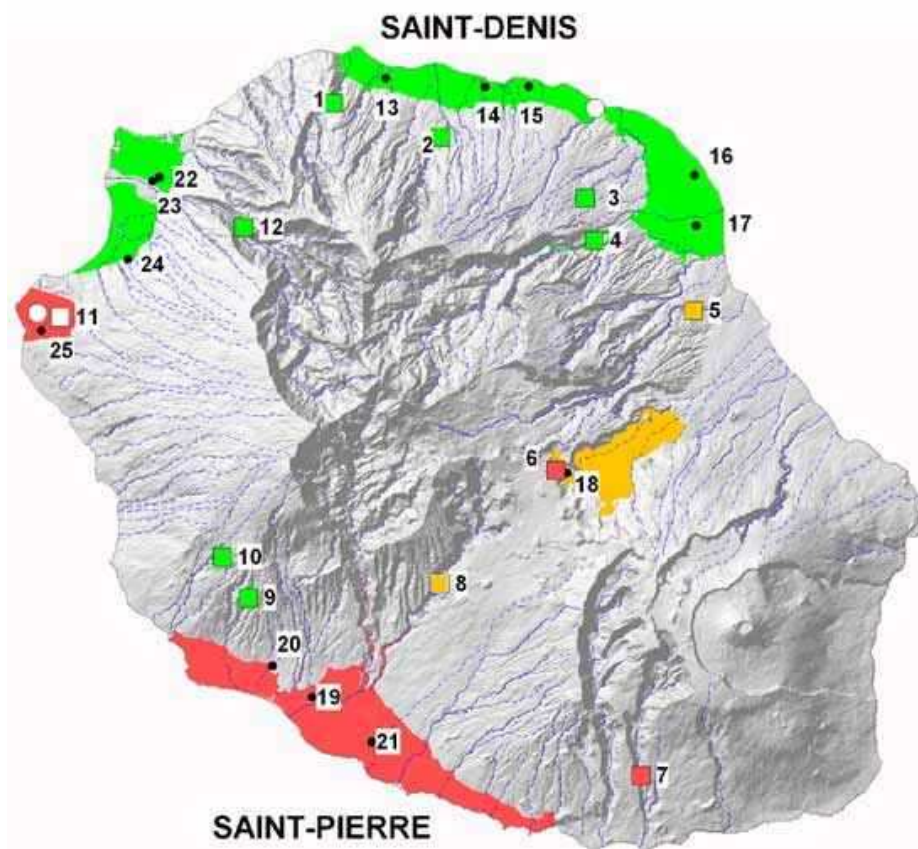


## BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE SUR LA PERIODE DECEMBRE 2004/JANVIER/FEVRIER 2005

1. **Les eaux superficielles** \_\_\_\_\_ 2
  - 1.1 Quantité – Les débits
  - 1.2 Qualité – La qualité
  
2. **Les eaux souterraines** \_\_\_\_\_ 4
  - 2.1 Quantité – Les niveaux piézométriques



### Etat des ressources en eau

#### Eau souterraine

- Etat moyen ou excédentaire
- Déficit statistique
- Fort déficit statistique

● point eau souterraine

#### Eau de surface

- Etat moyen ou excédentaire
- Déficit statistique
- Fort déficit statistique

○ point bio-qualité

# 1. Les eaux superficielles

## 1.1. Les eaux superficielles : les débits

Nos ressources en eaux superficielles, qui s'avéraient très entamées en décembre 2004 se sont reconstituées de façon inégale en ce début de mois de mars, sous l'effet d'une météo contrastée favorisant plus les façades Nord-Est, Nord et Nord-Ouest. Sur ces dernières, les crues observées (crues de décembre 2004, février 2005 et mars 2005) ont pour effet d'accroître sensiblement le débit de base des principaux cours d'eau concernés par une dominante d'infiltration / résurgences profondes.

Dans le Sud, la tendance est inverse avec un déficit important (Langevin). Par contre, sur les émergences d'altitude (source Dussac...) aux réservoirs de faible puissance, la ressource en eau, de par sa composante d'écoulement hypodermique, bénéficie directement de la répétition des averses.

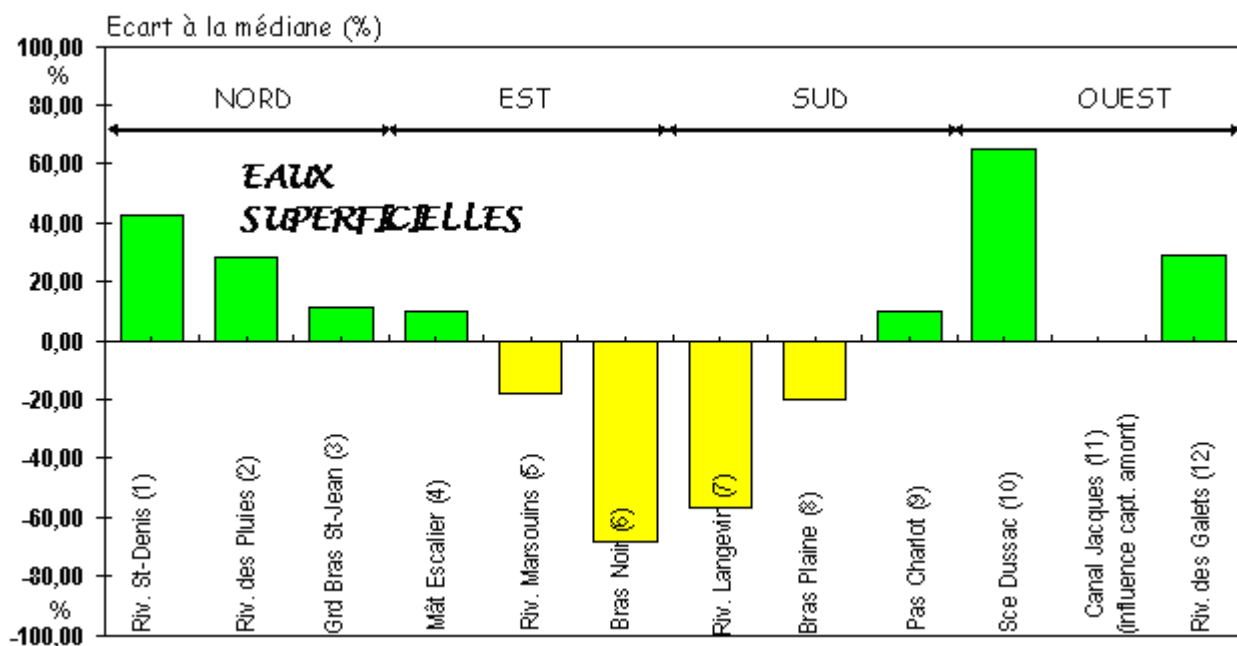
✕ **dans le Nord** : 1,35 m<sup>3</sup>/s sur la rivière St Denis en amont de la prise AEP (0,70 m<sup>3</sup>/s en moyenne) (valeur mesurée fin février ramenée au 1er mars)

✕ **dans l'Ouest** : 2,84 m<sup>3</sup>/s sur la rivière des Galets en amont de la prise d'irrigation (2,20 m<sup>3</sup>/s en moyenne)

✕ **dans le Sud** : 0,90 m<sup>3</sup>/s sur la rivière Langevin en amont de la prise EDF (2,09 m<sup>3</sup>/s en moyenne) (valeur mesurée fin février ramenée au 1er mars)

✕ **dans l'Est** : 6,60 m<sup>3</sup>/s sur la rivière du Mât au pont de l'escalier (6,00 m<sup>3</sup>/s en moyenne).

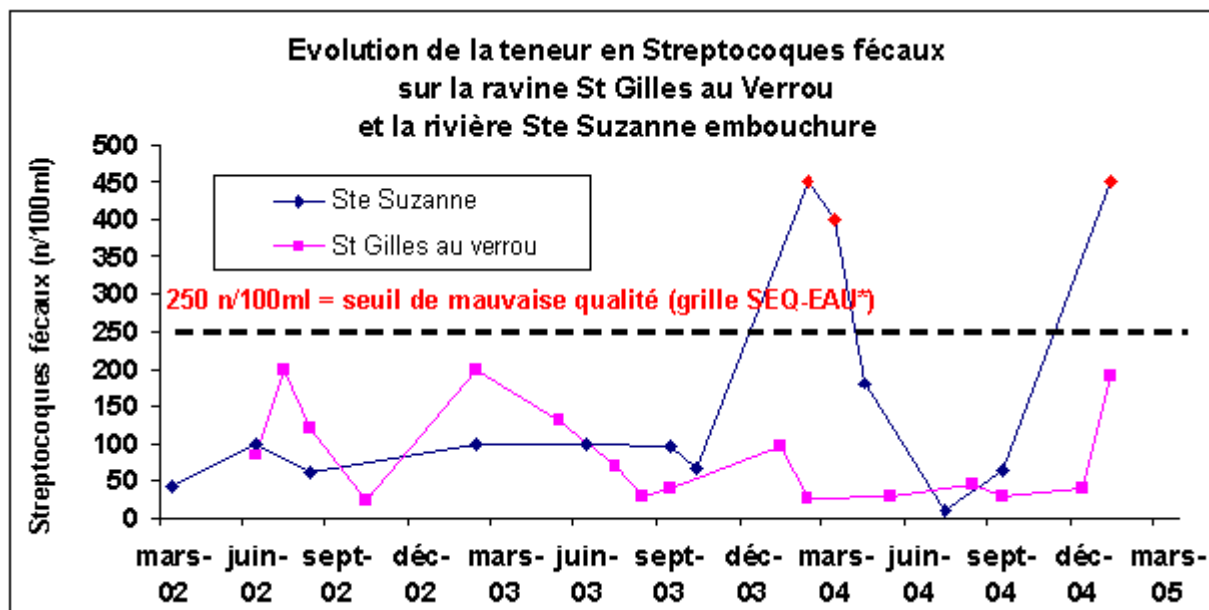
Après 3 mois de saison pluvieuse, en mars 2005, le résultat majeur est un retard notable dans la reconstitution des ressources du Sud et du Sud - Est.



## 1.2. Les eaux superficielles : La qualité

A l'embouchure de la Rivière Ste Suzanne, après une très nette amélioration d'avril 2004 à septembre 2004, la qualité bactériologique de l'eau (streptocoques fécaux) montre à nouveau une forte contamination bactérienne. Cette forte contamination enregistrée le 25/01/2005 (pic de pollution de 450n/100ml très au-delà du seuil de mauvaise qualité) témoigne d'une forte vulnérabilité de la ressource.

Dans la ravine St Gilles au verrou, la qualité reste quand à elle en dessous du seuil de mauvaise qualité (streptocoques fécaux) et ce malgré une nette augmentation bactérienne (190n/100ml le 26/01/2005).



\* SEQ-eau : Système d'évaluation de la qualité des cours d'eau

## 2. Les eaux souterraines

### 2.1. Les eaux souterraines : les niveaux piézométriques

Les trois premiers mois de la saison des pluies 2004/2005 ont été concernés par des précipitations relativement régulières et parfois intenses dans le nord et l'est de l'île (entre le 15 et le 18 février, Météo France a enregistré 880 mm à la station météorologique de Bras Panon). Malgré l'absence de pluies cycloniques, la recharge des principales nappes de la façade Nord-Ouest à Nord-Est est bien marquée, sauf en altitude (nappes de la Plaine des Palmistes) ou l'impact des précipitations apparaît moins important.

En conséquence, les niveaux d'eau relevés début mars 2005 sur les stations piézométriques de référence sont supérieurs aux normales saisonnières de Saint-Paul à Saint-Benoît avec parfois des valeurs proches des maxima saisonniers connus (cf. graphique).

Dans l'ouest et le Sud, la situation reste déficitaire. Ce déficit, récurrent dans le sud, est particulièrement marqué pour les nappes stratégiques de la plaine du Gol et de Coco-Pierrefonds. A noter également une situation déficitaire pour les nappes de la plaine des Palmistes qui est la conséquence de précipitations inférieures à la normale début 2005.

